

SCHMITZ Serge, 1999. Les sensibilités territoriales, Contribution à l'étude des relations homme-environnement, Thèse de doctorat en Sciences, Université de Liège, 224 p.

CONCLUSIONS

La recherche s'est focalisée sur un aspect des relations homme-environnement : l'appropriation de l'espace. L'appropriation de l'espace est une nécessité pour être. Cette appropriation de l'espace, quand elle est durable, constitue la base de la genèse territoriale. L'homme-habitant s'approprie une portion d'espace, il la fait sienne, il la rend propre à un usage déterminé. Cette appropriation ne porte cependant que sur une partie des éléments de l'espace. Il est ainsi possible que plusieurs territoires coexistent sans engendrer de conflits si les appropriations concernent des éléments différents de l'espace. En effet, plus que l'accès exclusif au territoire, le sujet revendique la reconnaissance de son appropriation particulière.

Cette appropriation peut se marquer par des constructions matérielles et idéelles que l'on peut essayer de mettre en évidence par diverses méthodes. Mais l'appropriation peut ne laisser que des traces infimes dans les diverses trames de l'espace, elle est tout intériorisée au niveau du sujet car celui-ci n'a pas encore éprouvé le besoin de marquer plus explicitement son territoire. D'autres techniques doivent alors être mises en œuvre pour appréhender cette territorialité.

La recherche a proposé de définir la territorialité à partir des sensibilités territoriales. La sensibilité territoriale a été définie comme la propriété du sujet d'être informé des modifications qui se déroulent dans des endroits qu'il a appropriés. En relevant les modifications qui se sont concrètement déroulées dans un espace déterminé et en les comparant aux modifications relevées dans le discours des habitants de cet espace, la recherche a tenté de mettre en évidence ces sensibilités territoriales et donc une ébauche de structure territoriale.

Ce type de comparaisons soulève cependant plusieurs problèmes importants.

- 1) La détermination a priori d'un espace d'étude est nécessaire compte tenu du niveau de connaissance requis de cet espace. Néanmoins, il doit être assez vaste pour faire apparaître une ébauche de structure territoriale.
- 2) La définition de la notion de modification est à la fois déterminée par les possibilités matérielles du chercheur lors de l'inventaire des modifications concrètes et par l'interprétation que les personnes interrogées donnent à cette notion.
- 3) Malgré les progrès des recherches en psychologie de l'environnement, de la perception et de la cognition, beaucoup d'énigmes demeurent sur la perception et la représentation d'un stimulus dans les conditions habituelles de la vie quotidienne, c'est-à-dire dans un environnement complexe qui est vécu de façon répétée par un sujet qui n'a pas comme préoccupation première de repérer ce stimulus. Or, il est nécessaire afin de connaître le poids du facteur « appropriation » dans le processus de représentation des modifications de l'environnement de connaître et d'estimer les principaux facteurs qui interviennent dans ce processus.

4) L'utilisation de données verbales est sujette à caution, particulièrement lorsqu'il s'agit de mettre en évidence des processus qui relèvent plus de la conscience pratique que de la conscience discursive. Des techniques doivent être utilisées pour optimiser la récolte et l'interprétation de ces données.

5) La recherche et les objets de la recherche s'inscrivent dans le temps qui est lui même un facteur qui influe sur les représentations des modifications de l'environnement.

* * *

Par une démarche à la fois géographique et anthropologique, la recherche propose un ensemble de facteurs qui influent sur la perception et la représentation d'une modification par le sujet.

Trois grands types de facteurs ont été abordés :

- des facteurs liés à la modification,
- des facteurs liés à la personne,
- des facteurs liés aux relations qu'entretiennent la personne et le lieu.

1) Lors de l'analyse du discours des habitants cinq facteurs explicatifs liés à la modification ont été mis en exergue :

- la visibilité concrète,
- la localisation par rapport aux espaces de vie,
- l'impact concret sur la vie quotidienne,
- la charge symbolique,
- la médiatisation et la controverse.

La visibilité concrète a été définie dans un premier temps par la taille et le site de la modification, nous avons dû lui adjoindre la notion de contraste temporel et de contraste par rapport à l'environnement dans lequel la modification a lieu.

La localisation par rapport aux espaces de vie a été définie par une comparaison de la situation de la modification par rapport à l'ensemble des endroits fréquentés habituellement par la population.

L'impact concret sur la vie quotidienne intègre tant les pollutions, les nuisances, les incidences positives que les externalités qui interviennent au niveau de la structure matérielle de l'espace.

La charge symbolique est le pendant de l'impact concret mais au niveau de la trame idéale. Il s'agit tant d'atteintes à des éléments localisés particulièrement signifiants que de bouleversements de la représentation utopique de l'environnement.

La médiatisation définie comme la diffusion d'une information par les médias mais également par le bouche-à-oreille est en fait une transformation puis une multiplication dans l'espace du stimulus de départ.

La recherche menée dans un espace laboratoire sur un échantillon de modifications et de personnes montre que chacun de ces facteurs est significatif pour expliquer la diversité des représentations. Les facteurs visibilité concrète et localisation par rapport aux espaces de vie

semblent cependant avoir un poids moindre que les trois autres facteurs.

2) Les facteurs liés à la personne sont plus complexes à mettre en évidence car il ne semble pas que les indicateurs traditionnels puissent traduire un type de relation à l'environnement. Mais cela ne signifie pas que les caractéristiques de la personne n'influent en rien dans les perceptions et représentations. L'étude de chacune des enquêtes et la construction d'une typologie ont permis de réaliser des déterminer différents types d'homme-habitants qui présentent bien des caractéristiques communes.

3) Les facteurs liés aux relations qu'entretiennent la personne et le lieu nécessitent la construction d'indicateurs.

Les facteurs impact concret sur la vie quotidienne et charge symbolique ont été classés en tant que facteurs liés à la modification, ils traduisent souvent une interrelation entre la personne et le lieu. Ils ont un poids important dans l'explication de la représentation de l'environnement.

Si la fréquentation du lieu, la connaissance de personnes habitant à proximité du lieu ne posent pas de problèmes d'indicateurs, la mesure de l'appréciation et de l'attachement à un lieu est plus problématique. La recherche a adapté une échelle de sens du lieu afin de mesurer l'attachement aux lieux.

Le facteur fréquentation du lieu est un facteur significatif qui participe à l'explication de la représentation des modifications de l'environnement. La connaissance de personnes habitant à proximité du lieu de la modification intervient mais possède un poids bien inférieur.

Il semble peu important que l'appréciation d'un lieu soit positive ou négative afin de favoriser la représentation d'une modification, ce qui compte est que le lieu ne laisse pas indifférent. En mesurant l'appréciation, on mesure déjà un attachement au lieu.

Dans l'échantillon de lieux, de modifications et de personnes, étudié, l'attachement passif à un lieu ne s'accompagne pas d'une représentation des modifications accrue par rapport à la simple prise de conscience de l'interdépendance entre le devenir du lieu et celui de la personne. Par contre, quand cet attachement se traduit par un investissement concret dans le lieu, la représentation des modifications sises en ce lieu est particulièrement accrue.

* * *

L'étude des représentations des sensibilités aux modifications de l'environnement afin de déterminer les sensibilités territoriales soulève le problème que l'appropriation du lieu est un facteur parmi d'autres qui explique la représentation de la modification.

Toutes les modifications de l'environnement ne peuvent servir à déterminer les sensibilités territoriales. Il faut qu'elles aient des répercussions dans l'environnement sensible, qu'elles signifient quelque chose pour le sujet (environnement pertinent) et se différencient de la représentation utopique (normalité) que l'habitant s'est forgé de l'environnement.

D'autre part, la médiatisation des modifications transforme et multiplie le stimulus de départ. Ceci perturbe l'analyse. Mais les territoires, dans nos sociétés où l'information circule plus vite, plus loin, ne sont-ils pas également en partie médiatisés ?

Moyennant ces remarques, les sensibilités aux modifications de l'environnement sont un bon indicateur de l'appropriation de lieux.

* * *

La recherche a mis en évidence la coexistence dans l'espace rural ardennais de plusieurs types de territorialités. Elles sont liées à la variété des espaces de vie mais cette variété n'explique pas tout. Il faut également intégrer les attentes environnementales du sujet pour donner un contenu pertinent à cette surface lâche qu'est l'espace de vie. Le concept d'environnement pertinent a été créé pour traduire la projection de l'environnement comportemental sur l'environnement matériel. Il comporte l'ensemble des éléments matériels pertinents pour l'action du sujet.

Outre la problématique du contenu, l'espace mis en évidence par l'analyse de la représentation des modifications de l'environnement fait partie de l'espace connu mais il peut inclure ou exclure des portions de l'espace de vie. L'appropriation irait-elle au delà des espaces fréquentés ?

* * *

Cette dissertation doctorale est un premier élagage d'une matière cruciale pour la compréhension des relations entre l'homme et l'environnement. Le territoire des individus est la base de nombreux comportements spatiaux. Il est la genèse de nombreux éléments de l'espace matériel et idéal. Il est un des points d'ancrage de la construction de l'identité. L'étude des sensibilités territoriales est une approche de ces territoires individuels.

Le chemin est encore long avant de pouvoir proposer une théorie générale de la territorialité humaine, nous pensons avoir contribué par les méthodes mises en oeuvre, par les concepts et les articulations entre les concepts proposés à la construction de cette théorie.

Il n'est pas tout de mettre en évidence les territoires, de s'intéresser à leur genèse, de définir des intensités territoriales, il faut encore les intégrer en tant que facteurs explicatifs dans des évolutions et des comportements spatiaux. Il faut continuer à développer une géographie qui jongle avec les trames de l'espace pluridimensionnel qui à côté des trois dimensions de l'espace de la géométrie, de celle du temps, des densités des trames matérielles intègre les densités des trames idéelles.